

Contribution à l'étude des *Orchidaceae* de Madagascar et des Mascareignes. XXIII

J. BOSSER

Résumé. — Identité de *Angraecum triquetrum* Thouars de La Réunion. Description de deux *Angraecum* nouveaux, l'un de La Réunion, l'autre de Madagascar.

Summary. — Identity of *Angraecum triquetrum* Thouars from Reunion Island. Description of two species of *Angraecum*, one from Reunion, the other from Madagascar.

Jean Bosser, ORSTOM, Laboratoire de Phanérogamie, Muséum national d'Histoire naturelle, 16, rue Buffon, 75005 Paris, France.

1. ANGRAECUM BORBONICUM, ESPÈCE OUBLIÉE DES MASCAREIGNES.

Quand DU PETIT THOUARS décrit son *Angraecum triquetrum* dans son ouvrage « Histoire particulière des plantes Orchidées recueillies sur les trois îles australes d'Afrique, de France, de Bourbon et de Madagascar (1822) », il figura sur la planche 49, deux espèces différentes. L'une en fruits, appartient au genre *Angraecum*, l'autre en fleurs appartient au genre *Jumellea*. Dans ce qui sert de description à l'espèce, c'est-à-dire les caractères retenus dans la clé du second Tableau en tête de l'ouvrage, THOUARS ne donne que des caractères de la plante en fleurs, donc du *Jumellea* et ne fait aucune mention du fruit de la seconde plante. Mais, quand il choisit le nom de son espèce, il utilise l'épithète « *triquetrum* » que, de toute évidence, il tire de la forme du fruit. La diagnose s'appliquant à la plante en fleurs, comme nous n'avons trouvé aucun échantillon de THOUARS de cette plante dans l'herbier de Paris, il nous faut prendre comme type de l'espèce le dessin de la plante en fleurs de la planche 49 de l'ouvrage de THOUARS. Ce dessin représente un *Jumellea* et SCHLECHTER, in Beih. Bot. Centralbl. 33 (2) : 430 (1915), fit le binôme *Jumellea triquetra* (Thouars) Schltr. qui est le nom correct de cette plante.

Ceci avait d'ailleurs été parfaitement établi par SUMMERHAYES in Kew Bull. 6 : 472 (1951).

Mais que représente la plante en fruit de la planche de THOUARS ? JACOB DE CORDEMOY, Flore de La Réunion : 201 (1895), retient le nom *Angraecum triquetrum* Thouars, mais ne donne aucune description. On trouve dans son herbier (MARS) des échantillons nommés *A. triquetrum* qui correspondent bien à la plante en fruit de la planche de THOUARS, et il existe bien à La Réunion un *Angraecum* ayant un port caractéristique, que l'on voit souvent en fruit et qui est très vraisemblablement ce que THOUARS a représenté. C'est cette plante que botanistes et orchidophiles ont appelé *A. triquetrum* jusqu'à nos jours, ignorant la publication de SUMMERHAYES. L. A. GARAY in Systematics of the genus *Angraecum* (*Orchidaceae*), Kew

Bull. 28 (3) : 499 (1973), suivi par K. SENGHAS in SCHLECHTER, die Orchideen, 3 Auf., Bd. 1 : 995 (1986), choisit même ce nom pour désigner le lectotype de la section *Perrierangraecum* Schltr.

L'épithète « *triquetrum* » ne pouvant s'appliquer à cet *Angraecum*, nous avons recherché si un autre nom lui avait été donné, mais nous n'en avons trouvé aucun. Une autre espèce de La Réunion, *Angraecum liliodorum* Frappier ex Cordemoy est assez proche mais se distingue par son fruit à pédicelle court et ses gaines florales finement verruqueuses sur le sec et par d'autres caractères. A Madagascar, où la section *Perrierangraecum* a des représentants, aucune espèce ne paraît être semblable. Il est donc nécessaire de nommer cette plante.

***Angraecum borbonicum* Bosser, sp. nov. — Fig. 1.**

Herba epiphytica, glabra ; caules 2-5 cm longae, cum (3-) 4-8 foliis erectis ; foliorum limbus oblongus vel anguste oblongus, 2-12 × 0,7-1,5 cm, coriaceus, rigidus, apice bilobus, basin versus lateraliter compressus ; vaginae foliorum distichae, 0,8-1,5 cm longae, transverse rugulosae ; inflorescentia uniflora, pedunculis 7-8 mm longis cum 2-3 vaginis ovalibus, obtusis, levibus, pedunculum tegentibus ; bractea floralis vaginis similis ; flos albus, ad anthesin paullum apertus, sepalis anguste ovalibus, 2-2,3 × 0,5-0,6 cm, acuminatis vel subacuminatis ; labellum late ovale, 2-2,3 × 1,5-2 cm, apice acuminatum ; calcar filiforme, 6,5-7,5 cm longum ; columna carnea, 1,5-2 mm lata, auriculis truncatis ; anthera facie dorsali gibbosa, facie antica emarginata, ad 2 mm alta ; fructus obovoideus, 4-5 cm longus, 1,5-2 cm in diametro, triqueter, basin versus contractus et longe stipitatus.

TYPE : Bosser 20805, Le Tremblet, sentier du volcan, alt. 600-700 m, La Réunion, décembre 1971 (holo-, P!).

Herbe épiphyte, à tige courte. Racines nombreuses, à la base de la plante, gris argenté, de 2-3 mm de diamètre. Gaines foliaires persistant un certain temps, puis caduques, comprimées latéralement et carénées sur le dos, ridées transversalement sur le sec ; limbe obliquement dressé, très rigide, coriace, à 2 lobes arrondis, inégaux, au sommet, rétréci et comprimé latéralement à la base sur 1-1,5 cm ; nervure médiane déprimée sur la face supérieure, proéminente dessous. Inflorescences uniflores, perçant la base de la gaine foliaire ; 2 inflorescences pouvant se développer successivement, à un an d'intervalle, sur un même rameau court. Pédoncules robustes et courts, entièrement recouverts par 2-3 gaines imbriquées (sect. *Perrierangraecum*) ; gaines ovales, concaves, obtuses ou parfois échancrées au sommet, carénées sur le dos, lisses et piquetées de petites glandes.

Fleur à périanthe blanc, charnu, s'ouvrant rarement. Colonne courte, charnue, à auricules tronquées. Anthère très gibbeuse sur le dos, échancrée en avant, semblant rester fixée sur le sommet de la colonne. Pollinaire non vu. Pollinies ovoïdes, longues de 1,2 mm.

Fruit persistant longtemps sur la plante, obovoïde, arrondi au sommet, triquètre et à 3 côtes intermédiaires aplaties, rétréci longuement à la base en un stipe long de 1-1,5 cm ; trois zones d'élatères brun foncé présentes entre les placentas.

Espèce de la forêt humide de moyenne à haute altitudes et des fourrés à *Philippia* (500-1500 m). Encore assez fréquente par endroits. Facile à reconnaître à ses feuilles raides, dressées et à ses gros fruits persistants. En fleurs de novembre à février (surtout janvier). En général, les fleurs ne s'ouvrent pas (ou ne restent ouvertes que très peu de temps), car la colonne présente

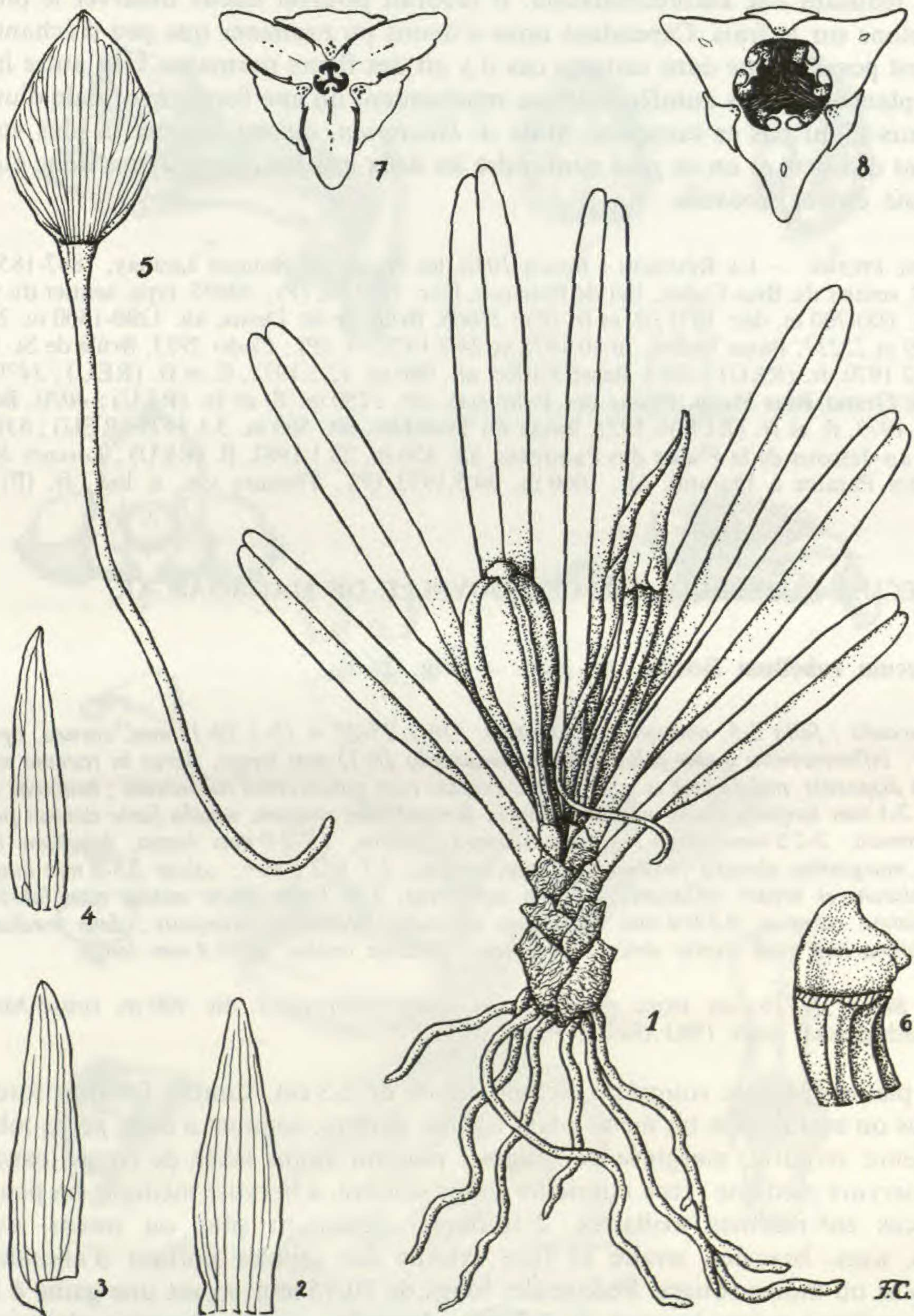


FIG. 1. — *Angraecum borbonicum* : 1, plante avec bouton et fruit $\times 2/3$; 2, sépale médian $\times 2$; 3, sépale latéral $\times 2$; 4, pétale $\times 2$; 5, labelle $\times 4/3$; 6, sommet de l'ovaire et colonne coiffée de l'anthere $\times 5$; 7, coupe transversale d'un ovaire jeune $\times 10$; 8, coupe transversale d'un ovaire fécondé $\times 3$. (1-7, *Bosser 21008* (2-7 en alcool) ; 8, *Bosser s.n.* (en alcool) ; P).

une structure anormale, le rostelle semblant se gélifier et les pollinies tombant précocement sur le stigmate, réalisant une autofécondation. Il faudrait pouvoir mieux observer le phénomène sur des boutons sur le frais. Cependant nous n'avons pu examiner que peu d'échantillons en fleurs et il est possible que dans certains cas il y ait des fleurs normales. Une autre hypothèse est que ces plantes à fleurs autofécondes ne représentent qu'une forme anormale d'une espèce dont les fleurs n'ont pas ce caractère. Mais *A. liliodorum*, qui est l'espèce la plus voisine, est suffisamment distincte et on ne peut confondre les deux espèces. Nous avons donc été conduit à décrire une espèce nouvelle.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ. — LA RÉUNION : *Boivin 1048*, les Hauts du Boucan Launay, 1847-1852, fr. (P) ; *Bosser 20599*, sentier du Bras Cabot, Ilet de Patience, févr. 1971, fl. (P) ; *20805*, type, sentier du volcan, Le Tremblet, alt. 600-700 m, déc. 1971, fl. et fr. (P) ; *21008*, Brûlé de St. Denis, alt. 1200-1300 m, 25.12.1971, fr. (P) ; *21309* et *22217*, Basse Vallée, 20.10.1972 et 24.5.1978, fr. (P) ; *Cadet 2953*, Brûlé de St. Denis, alt. 1000 m, 10.12.1970, fr. (REU) ; *3441*, Basse Vallée, alt. 900 m, 12.1.1972, fl. et fr. (REU) ; *3479*, berge de la Ravine du Grand Bras Piton, Plaine des Palmistes, alt. 1250 m, fl. et fr. (REU) ; *4070*, Bébour, alt. 1300 m, 31.1.1973, fl. et fr. (REU) ; *5921*, hauts du Tremblet, alt. 500 m, 3.1.1979 (REU) ; *6398*, fourrés hygrophiles, au-dessous de la Plaine des Palmistes, alt. 850 m, 28.1.1982, fl. (REU) ; *Lorence R 4*, sentier du Morne des Patates à Durand, alt. 1000 m, 24.3.1973 (P) ; *Thouars s.n.*, s. loc., fr. (P).

2. ANGRAECUM RUBELLUM, ESPÈCE NOUVELLE DE MADAGASCAR.

Angraecum rubellum Bosser, *sp. nov.* — Fig. 2.

Herba acaulis ; folia 3-5, obovalis vel elliptica, (10-) 15-22 × (5-) 10-13 mm, carnea, apice biloba, subtus rubra ; inflorescentia quam folia longior, pedunculo 10-15 mm longo, flores in racemo simplici 10-17 mm longis dispositis, pedunculus et axis inflorescentiae cum pubescentia rubescente ; bractee deltoideae, acuminatae, 2-3 mm longae ; flores non resupinati ; perianthium roseum, sepala facie dorsali pubescentia, ovalia, acuminata, 2-2,5 mm longa ; petala oblonga, glabra, 1,7-1,8 mm longa, labellum late ovale, acuminatum, marginibus elevatis columnam amplectentibus, 2,5 × 2,5 mm ; calcar 2,5-3 mm longum, apice versus rotundatum et leviter inflatum ; anthera subcubica, 1 × 1 mm, facie antica cum labrio truncato munita ; columna carnosae, 0,3-0,4 mm alta, cum auriculis lateralibus truncatis ; dens mediana rostelli praesens ; pollinarium cum stipite unico trapezoideo, pollinia ovalia, ad 0,4 mm longa.

TYPE : *Bosser 17716*, sur tronc de *Pandanus*, forêt ombrophile, alt. 900 m, route Moramanga-Anosibe, Madagascar, mars 1963 (holo-, P!).

Petite plante épiphyte rougeâtre, acaule, haute de 2-3 cm. Limbes foliaires tordus sur la gaine et plus ou moins dans un même plan, rigides, glabres, sommet à deux petits lobes aigus ; face supérieure verdâtre, marginée de rouge et plus ou moins lavée de rouge, canaliculée le long de la nervure médiane ; face inférieure rouge sombre, à nervure médiane un peu saillante. Inflorescences en racèmes axillaires, 2-10-flores, dépassant plus ou moins les feuilles. Pédoncules, axes, bractées, ovaire et face externe des sépales portant d'abondants poils papilleux plus ou moins rouges. Pédoncules longs de 10-15 mm, ayant une gaine à la base et une vers le milieu ; gaines longues de 2-3 mm, deltoïdes, aiguës. Bractées plus courtes que l'ovaire et portant quelques poils surtout vers les marges. Rachis en zig-zag. Fleurs à périanthe charnu, non résupinées. Sépales et pétales obliquement dirigés vers l'avant ; sépale médian 3-nervé, ovale, aigu ; sépales latéraux semblables au sépale médian, mais un peu dissymétriques ;

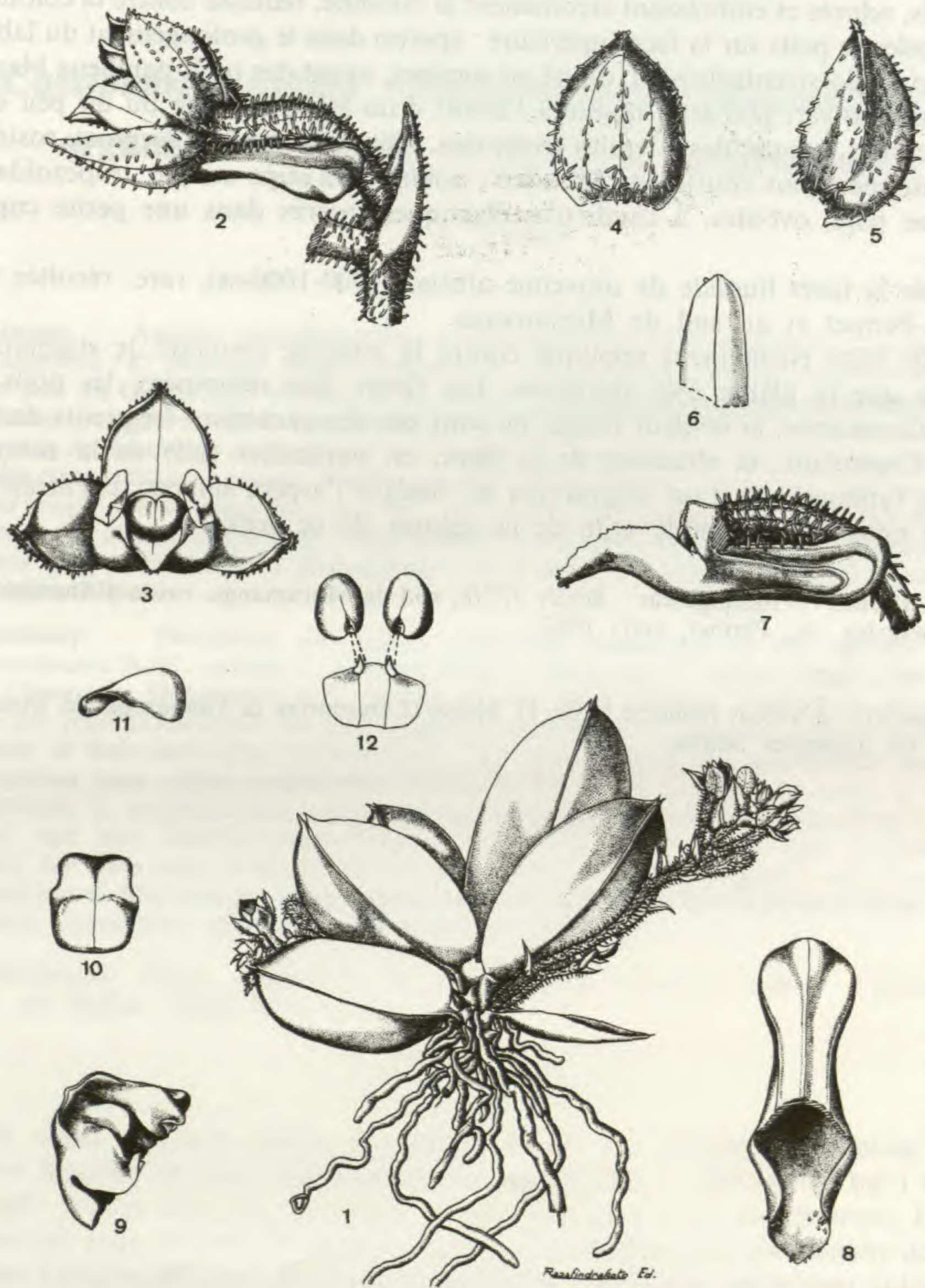


FIG. 2. — *Angraecum rubellum* : 1, plante fleurie $\times 4/3$; 2, fleur, profil, et sa bractée $\times 8$; 3, fleur vue de face $\times 8$; 4, sépale médian $\times 10$; 5, sépale latéral $\times 10$; 6, pétale $\times 10$; 7, labelle, éperon et ovaire, profil $\times 8$; 8, labelle et éperon vus du dessus $\times 8$; 9, colonne vue du dessus $\times 10$; 10, anthère vue du dessus $\times 10$; 11, anthère, profil $\times 10$; 12, pollinaire $\times 15$. (1-12, Bosser 17716, P).

pétales blanchâtres ou un peu teintés de rose, uninervés, plus petits que les sépales, glabres ou portant quelques poils vers le sommet, celui-ci arrondi ou subaigu ; labelle aigu au sommet, à bords arrondis, relevés et embrassant étroitement la colonne, redressé contre la colonne, glabre ou portant quelques poils sur la face supérieure ; éperon dans le prolongement du labelle, rosé, un peu comprimé dorsiventralement, dilaté au sommet, ayant des poils papilleux blanchâtres à l'intérieur ; anthère vert jaunâtre, munie à l'avant d'un labre tronqué ou un peu émarginé ; colonne très courte, à auricules latérales tronquées, membraneuses au sommet, rostelle à dent médiane développée, plus courte que les lobes ; pollinaire à stipe unique, trapézoïdal, hyalin ; pollinies jaune pâle, ovoïdes, à caudicules élastiques insérés dans une petite cupule.

Espèce de la forêt humide de moyenne altitude (900-1000 m), rare, récoltée seulement deux fois, à Périnet et au sud de Moramanga.

Le labelle reste étroitement appliqué contre la colonne couvrant le stigmaté et il est vraisemblable que la plante soit autogame. Les fleurs non résupinées, les poils papilleux couvrant l'inflorescence, la couleur rouge, ne sont pas des caractères fréquents dans le genre *Angraecum*. Cependant, la structure de la fleur, en particulier celle de la colonne et du pollinaire est typiquement d'un *Angraecum* et, malgré l'aspect un peu particulier de cette plante, il ne nous a pas semblé utile de la séparer de ce genre.

MATÉRIEL ÉTUDIÉ. — Madagascar : *Bosser 17716*, sud de Moramanga, route d'Anosibe, mars 1963 (type) ; *Y. Thérézien s.n.*, Périnet, mars 1962.

REMERCIEMENTS : L'auteur remercie le Dr. H. HEINE (Laboratoire de Phanérogamie, Muséum, Paris) qui a traduit les diagnoses latines.